

Je pars, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi

La page de l'Evangile de ce dimanche nous situe dans le contexte de Jeudi Saint : ayant lavé les pieds de ses disciples, annoncé la trahison de Judas et prédit le reniement de Pierre, Jésus donne ses dernières recommandations aux siens. Il évoque son départ prochain, avec la promesse de son retour. Mais ses disciples sont bouleversés ; il leur manque de l'assurance sur l'absence-présence de Jésus. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures, leur dit-il. Il les rassure sur le bien fondé de son départ : leur préparer une demeure auprès de Dieu. Il faudra attendre la Pentecôte pour qu'ils comprennent que désormais, Jésus est présent dans son Eglise, à travers l'oeuvre de l'Esprit-Saint. C'est le temps de l'Eglise. Le don de l'Esprit-Saint inaugure les temps nouveaux où la promesse est accomplie. Oui, le Ressuscité est tous les jours avec nous jusqu'à la fin des temps.

Dans nos vies, nous vivons parfois des moments tragiques qui nous bouleversent : une maladie incurable, l'actuelle pandémie de Covid 19 qui ébranle le monde, une fracture dans nos relations, une sérieuse diminution physique due à la maladie ou à la vieillesse, le chômage. A travers ces tempêtes de la vie, le Christ nous rassure et nous offre une direction et une protection : « Je suis avec vous tous les jours...Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Alors comme Pierre, nous pouvons faire confiance et répondre au Seigneur qui nous demande si nous voulons le quitter nous aussi : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ». (Jean 6,68)

Chers frères et sœurs, Jésus, retourné dans la maison de son Père, nous y prépare une place. Il reviendra nous prendre afin que « là où il est », nous soyons aussi. Comme Thomas, nous voudrions en savoir davantage. La réponse de Jésus libère des illusions, des mirages de l'imagination. Jésus est lui-même, personnellement, le Chemin, comme il est la Vérité et la Vie. Il conduit au Père, le connaît, et donne la vie. Il est question d'être avec lui et en lui. Nos routes terrestres peuvent devenir peu sûres, impraticables. Jésus-Chemin reste, lui, toujours accessible et, dans l'obscurité de la foi, nous mène infailliblement au terme du voyage. Saint Augustin dit : « C'était trop peu pour Dieu de donner son Fils pour qu'il montre le Chemin, il a fait de lui le Chemin, par lequel tu irais sous sa direction, le chemin que tu suivrais ». (Sermon sur le Psaume 109)

La première lecture de ce dimanche est révélatrice de l'importance du service du frère, la diaconie. Lorsque les disciples, après la résurrection, commencèrent à comprendre le message de Jésus, ils se donnèrent des structures qui correspondent à son enseignement : institution des diacres pour le service de table, le soin des veuves, l'aide aux pauvres, la visite aux malades. C'est là toute la première structure de l'Eglise. C'est un symbole éloquent qui nous rappelle que la « pratique religieuse » consiste avant tout à incarner dans nos vies les exigences de l'Evangile, c'est-à-dire, savoir se mettre au service des autres.

Ainsi, nous sommes tous appelés à nous approcher du Fils, Pierre vivante. Le Christ ressuscité est, comme la pierre rejetée par les bâtisseurs mais devenue la pierre d'angle, car jugée d'un grand prix devant Dieu. Dans le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, il est devenu la pierre vivante, le fondement de tout l'édifice. Celui qui croit en lui est transformé lui aussi en pierre vivante pour la construction du temple spirituel, du temple animé de l'Esprit-Saint. Notre vocation chrétienne consiste à offrir des offrandes spirituelles puisqu'il ne s'agit plus des choses douloureuses, mortifiantes, mais toute l'activité normale de notre vie qui est transformée par l'union au Christ mort et ressuscité.

Devenons des « pierres vivantes qui servent à construire le temple spirituel », à bâtir des communautés missionnaires. Et dans les tensions inévitables de la vie et de nos communautés, sachons gérer nos tensions et maintenir un équilibre entre des sensibilités et des vues différentes entre nous. Nous vivons ainsi l'unité dans la diversité.

Père Alphonse-Marie N'KOY